

<https://www.aefinfo.fr/depeche/723130-l-ecole-n-a-pas-cesse-d-etre-un-point-fixe-dans-ma...>

✍ Elise Le Berre

🕒 4 min read

L'école n'a pas cessé d'être un point fixe dans ma vie (François Bayrou)

Nommé à Matignon le 13 décembre 2024, l'ancien ministre de l'Éducation nationale, François Bayrou, sera "fidèle à la promesse faite par Emmanuel Macron" lors de son élection en 2017 : assurer l'égalité des chances, déclare-t-il lors de la passation de pouvoirs avec Michel Barnier. "Ce que le président de la République élu avait porté devant les Français, c'était l'idée qu'on ne pouvait pas se trouver devant un destin dont on n'était plus maître, dans lequel on n'avait aucune chance de progression. C'est pourquoi, naturellement, je pense à l'école, dont je me suis occupé pendant des années".



L'ancien ministre de l'Éducation nationale et nouveau locataire de Matignon, François Bayrou, lors de la passation de pouvoir avec Michel Barnier. capture écran

"L'école n'a pas cessé d'être un point fixe dans ma vie", poursuit l'ancien locataire de la rue de Grenelle, qui a été ministre entre 1993 et 1997 ([lire sur AEF info](#)). Il s'élève contre "l'idée, que parce qu'on est né dans un quartier ou dans un village, parce qu'on porte un nom, parce qu'on pratique une religion, les portes ne sont pas ouvertes pour vous". Contrairement à "ceux qui ont les codes, qui savent comment se diriger", car ils "connaissent la carte et ont la boussole pour se diriger dans la vie".

Sans "ces connaissances, ces réseaux, ces moyens, alors vous vous trouvez aujourd'hui dans une situation qui est moins ouverte qu'elle ne l'était il y a quelques décennies. Et pour moi, ceci est insupportable", poursuit François Bayrou.

"rendre des chances à ceux qui n'en ont pas"

Assurant être issu "de milieux sociaux et de villages qui n'ont pas la chance d'être protégés, favorisés", le Premier ministre estime que "le devoir de citoyen, de républicain, c'est que nous soyons obsédés pour rendre des chances à ceux qui n'en ont pas". "C'est pour moi un devoir sacré, et je n'ai pas l'intention de le négliger. C'était la promesse du président de la République, et c'est à cette promesse que je compte être fidèle dans les fonctions si difficiles que vous me transmettez."

Plusieurs textes réglementaires sont en suspens depuis le vote de la motion de censure qui a renversé le gouvernement Barnier, notamment ceux sur le "choc des savoirs", dont le Conseil d'État a annulé l'arrêté instaurant les groupes en français et maths en 6e et 5e ([lire sur AEF info](#)).

Réaction du SE-Unsa et du Snes-FSU

"En tant qu'ancien ministre de l'Éducation nationale et connaisseur du système éducatif français, François Bayrou devra sans attendre mettre l'école publique au centre de toutes les priorités. Sans se limiter aux paroles, mais bien dans les actes !", a réagi la secrétaire générale du SE-Unsa, Élisabeth Allain-Moreno, lors de la nomination de François Bayrou.

Sophie Vénétitay, secrétaire générale du Snes-FSU, observe que "François Bayrou a beaucoup parlé de la dette dans son discours. L'école est au bord de l'effondrement (au point de ne pas pouvoir payer des profs ces derniers jours), il serait irresponsable qu'elle soit de nouveau gouvernée par des impératifs budgétaires !" "Le budget 2025 (postes,

salaires) sera décisif comme les premières décisions sur le "choc des savoirs", avertit-elle.

Generated with Reader Mode